



# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS JEUDI MATIN 25 JANVIER 1917

NUMÉRO 117

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

## COMBATS DE CONTRE-TORPILLEURS AU LARGE DE LA CÔTE HOLLANDAISE ACTIVITÉ DES AVIATEURS DANS LA RÉGION DE VERDUN

### AOUT 1914, A DECEMBRE 1916

QUE CONCLURE A LA FIN DE LA TROISIEME CAMPAGNE MILITAIRE?

OU EN EST L'ALLEMAGNE?

UN SUCCES, NON-DECISIF, POUR LES ALLIES.

Le "French Wounded Emergency Fund," à Londres en aide aux blessés de guerre.

Que conclure de cette troisième campagne qui a pris fin en décembre 1916? La première, celle de 1914, fut un succès pour les Alliés qui arrachèrent les Allemands à la Marne et conquérèrent la Galicie. Celle de 1915 fut, au contraire un succès incontestable pour les Etats centraux, qui remportèrent la formidable victoire de la Dunaïetz, envahirent la Russie, conquérèrent la Pologne et la Serbie et réoccupèrent Berlin à Constantinople. En 1916, nous assistons au renversement évident de cette situation. La caractéristique de 1916, c'est la perte par les Allemands de l'initiative déjà perdue en 1914 et regagnée en 1915, et la défaite écrasante de toutes leurs conceptions stratégiques, sauf contre leur plus faible ennemi, la Roumanie.

Au début de 1916, Berlin jugea avec raison que la Russie était hors de combat et l'Angleterre pour insubmersible et que la France seule comptait, comme en 1914. La Bulgarie et la Turquie contredisaient Sarrail, l'Autriche réoccupait l'Italie, et l'Allemagne portait tous ses efforts contre la meilleure armée alliée, celle de la France. Nous savons comment ce plan s'effondra. L'effort gigantesque de Verdun dura cinq mois et échoua radicalement devant l'héroïsme français.

Le haut commandement français avait formé, lui, le plan suivant: la France résisterait seule et victorieusement à Verdun, tandis que la Russie et l'Angleterre se préparaient à frapper un grand coup ailleurs. Nous savons que cette conception française réussit.

Après que l'attaque allemande de Verdun ait échoué avec les pertes les plus sanglantes de l'histoire, la Russie eut un succès, au moins, de 100,000 prisonniers, conquit 10,000 milles carrés de toute la Bukovine. L'Autriche obtint la Serbie et l'Italie, et les Italiens prirent Goritz et des milliers de prisonniers. Alors les Anglais se mirent en marche dans la Somme, et l'admirable armée française se préparant de plus de territoires et de prisonniers que jamais l'ennemi n'en avait pris à Verdun, prouva qu'elle n'était pas épuisée, le démontra à l'Allemagne surprise et au monde entier.

Le seul succès allemand est remporté contre la Roumanie. Il eût été une menace mortelle d'une façon brillante. Mais si la Roumanie perd, la Russie gagne. La grande armée préparée contre la Russie est déployée. Somme toute, si l'on consulte la carte, la Russie a repris la Bukovine, la Galicie orientale et l'Arménie et n'a rien perdu. La France n'a presque rien regagné, mais, seule à seule, elle a pour la deuxième fois, brillamment vaincu l'Allemagne et assuré sa survie. L'Allemagne...

Rome. — Un haut dignitaire du Vatican disait récemment: "Le roi Constantin et son frère Waldemar, sont deux fourbes." En ce qui concerne le prince Waldemar faisait...

### ECHOS DU VIEUX MONDE

STATISTIQUES DE COMMERCE DEMONTRANT LA PROSPERITE DE MADAGASCAR.

LES SOUS-MARINS ALLEMANDS

CONSTANTIN ET SON FRERE ACCUSES DE FOURBERIE.

Ce que pense la presse danoise des propositions de paix des puissances centrales.

Correspondance de la Presse Associée. Madagascar. — On est très satisfait, dans les milieux officiels de la Colonie, des chiffres du mouvement commercial de l'année courante. Seuls ceux du premier trimestre sont actuellement connus, mais tout fait présager que les chiffres globaux de 1917, seront très satisfaisants.

Au cours du premier trimestre le mouvement commercial s'est élevé à plus de 37 millions de francs dont 20 millions à l'importation et 17 millions à l'exportation.

Les principaux produits importés ont été, par ordre d'importance, les tissus de coton, les vêtements et lingerie, articles de ménage, métaux, vins ordinaires, sacs vides, machines et mécaniques, tissus de laine papeterie, ferronnerie, savons ordinaires, produits chimiques, outils de vie, sucreries, ouvrages en bois, outils divers, bois communs et fils divers.

A l'exportation on relève principalement les peaux brutes, les légumes secs, le gingembre, les viandes salées, conserves au frigorifères, les riz divers, la vanille, la café, le raphia, le saindoux, le café, la girofle, le sucre, la farine de maïs, le verdon et les feuilles de manioc.

Sur l'ensemble de ce commerce, la part de la France a été de plus de 21 millions de francs se divisant à peu près en deux parts égales à l'importation et à l'exportation.

Ces chiffres sont fort intéressants et témoignent de la prospérité de la grande île.

### DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Avions français et allemands s'entre-détruisent dans le secteur, Nord de la Somme---Succès de raids aériens au-dessus des hauts fourneaux teutons à Burbach

Continuation des combats près Riga et sur la rivière As. — Les allemands réclament avoir repoussé les attaques russes. — Les troupes de von Mackensen ont évacué leurs positions de Tulcha, Roumanie. — Banquet patriotique à Paris, en l'honneur du comité France-Amérique. — Un test unanime à la santé du président Wilson. — La Belgique est reconnaissante de l'aide généreuse des Etats-Unis.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 24 janvier. — Communiqué de l'amirauté britannique: "Nos légers navires de guerre en croisière sur la mer du Nord au large de la côte de Hollande, lundi soir, ont rencontré une division de destroyers allemands. Dans le combat qui s'est suivi un des torpilleurs ennemis fut coulé; les autres prirent la fuite après avoir été considérablement endommagés. L'absence de la nuit nous a empêchés de constater le résultat complet du combat.

Cette même nuit, il s'est produit un engagement, court mais violent, entre des destroyers anglais et des unités secondaires de l'ennemi dans le voisinage des hauts fourneaux de Schouwen. Un de nos destroyers fut torpillé et détruit; trois officiers et quarante quatre hommes de l'équipage périrent.

La bataille au large des côtes de la Hollande eut lieu pendant la nuit profonde et dans un froid intense. La température était tellement basse que plusieurs avions sur le pont des destroyers allemands N-60, qui fut aperçu et qui se dirigea vers le sud d'Yperles, étaient gelés et abîmés et au point où il a fallu les en détacher à coups de hache.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Berlin, 24 janvier. — Le communiqué de l'armée allemande au sujet du combat naval aérien dans les détroits de Londres, est comme suit: "Au cours d'une reconnaissance par une division de nos destroyers, il s'est produit un combat entre nos unités et des navires de guerre anglais au large des côtes de la Hollande. Un destroyer anglais fut détruit; un autre fut fortement endommagé. Un de nos avions fut abîmé et dut se rallier au port d'Yperles. Les autres destroyers de notre flottille furent légèrement touchés."

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 24 janvier. — Voici le rapport officiel du ministère de la guerre touchant les opérations militaires dans les secteurs de la Somme et de la Woëvre.

"Pendant la journée d'hier nos aviateurs ont engagé le combat contre des avions allemands dans la région de Verdun. Le lieutenant Guyonier a abattu son vingt-sixième avion ennemi qui est descendu en flammes près Maurepas. Une autre machine allemande fut détruite près Stenogieux, et une troisième alla s'écraser dans la forêt de Spincourt. Le 22 courant, un avion allemand avança par le feu de nos canons est venu s'abattre près de Louvemont. Seize avions anglais ont, le même jour, laissé tomber des bombes sur les hauts fourneaux de Burbach qui ont été considérablement endommagés.

### LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

PRISONNIERS EVADES DE LA GEOL DE WINNSBORO.

Un verdict de \$26,500. — Améliorations publiques à Lac Charles et Lafayette.

LOUISIANE.

Baton Rouge, 24 janvier. — Le gouverneur Pleasant est toujours souffrant de la grippe.

E. C. McCallum, de Lafayette, a été choisi greffier-sténographe du Bureau des Affaires de l'Etat.

Winnsboro, 24 janvier. — Le nommé Jesse Elberbee, qui avait été emprisonné pour le meurtre de Harvey, et pour avoir blessé Sam Sims, s'est évadé ce matin en compagnie d'un autre détenu, Shirley Smith. Ils se sont servis d'une barre de fer arrachée de leur lit pour percer un trou dans le mur en briques.

Nouvelles-Ibérie, 24 janvier. — M. et Mme Ernest Le Blanc ont été reconnus coupables ce matin, d'avoir enlevé Mlle Cora Reggio, jeune institutrice, de Patoutville. L'incident date de plusieurs mois.

Slidell, 24 janvier. — Un nouveau journal hebdomadaire le "Slidell Sun" vient d'être établi ici par M. George A. Bailey, ancien propriétaire du "Journal de Hammond."

Hammond, 24 janvier. — Une annexe de deux étages, est en voie de construction à l'arrière de la maison de banque de Hammond.

Shreveport, 24 janvier. — Mme Nora Jones a obtenu un verdict de \$23,500 de la Cour de District, contre la compagnie de chemin de fer Kansas City Southern en dédommagement de la mort de son mari qui fut tué dans un accident de railway.

Lafayette, 24 janvier. — La ville de Lafayette se propose de dépenser \$140,000 pour établir un service d'eau et construire un système d'égouts.

Lac Charles, 24 janvier. — Le jury de police a alloué à W. T. Burton, de Sulphur, Inc., le contrat pour la construction d'une route gravillée et coquilée aux environs de la ville. Ce travail coûtera \$100,000.

### LETTRE D'UN PARISIEN

ON SE PLAINT DE L'AUGMENTATION DES TARIFS DES BLANCHISSEUSES.

TOUT EST À HORS DE PRIX

TRUCS EHONTES DES "REQUINS" FOURNISSEURS DE GUERRE.

Quelques exemples frappants des agissements de ces gens qui s'enrichissent trop vite.

Tout augmente, et les blanchisseuses, elles-mêmes, ont élevé leurs tarifs de 20 pour cent. Seulement, comme le compte exact est difficile à faire, ces dames en profitent pour faire payer le blanchissage d'un faux col, vingt centimes, au lieu de dix. Cela fait bel et bien du 100 pour cent, on aura bientôt plus de bénéfice à acheter du lin neuf, malgré la hausse, plutôt que de le faire blanchir. Au prix où est l'amidon, une paire de manchettes va devenir un luxe rare et quant aux plastrons bien empesés et luisants, seuls les millionnaires ou les fournisseurs militaires, pourront se les permettre.

Les fournisseurs militaires sont un peu la poire de l'empoigne. Un caissier infidèle qui est passé, la semaine dernière, en cours d'assises, se défendait en alléguant que c'était l'exemple de son patron qui l'avait corrompu.

"J'étais un honnête homme avant la guerre, déclarait ce malfaiteur. Mais mon patron a perverti mon moral. Je le voyais revendre avec tranquillité, au prix de dix francs, ce qui lui coûtait quarante sous. J'ai fini par trouver normal et naturel le geste qui consiste à prendre le bien d'autrui. En outre, mon patron répétait sur tous les tons: "La guerre ne durera pas tous les jours... Emplissons nos poches!"

Ce patron n'est pas le seul de son espèce et un député, dans un rapport officiel, se plaint de ce que l'aérostation militaire achète 90 francs 70, des ailettes d'avion, qui reviennent juste à 9 francs 70. La différence est grande et le bénéfice un peu trop exagéré.

Tous ces exploitateurs constituent à l'heure actuelle ce que l'on appelle les "requins", ces charbonniers qui avalent tout ce qu'ils peuvent et ne sont jamais satisfaits. Il faut dire que la loi, dans une excellente intention, a singulièrement facilité le développement de ces voraces. Un décret du 1er juillet, 1915, que le grand public ne connaît pas, mais que les fournisseurs savent sur le bout du doigt, est ainsi conçu: "Pendant la durée des hostilités, outre les avances prévues par les décrets des 20 décembre 1914 et 27 mars 1916, il pourra exceptionnellement être consenti aux fournisseurs de l'Administration de la guerre, les avances nécessaires à la création et au développement de l'outillage indispensable à l'exécution des commandes faites à l'industrie nationale."

Voilà donc un traitiquet quelconque: il n'a pas le premier sous, mais grâce à différentes influences il s'est procuré un marché, il a fait accepter un engagement de fournir, soit des munitions, soit des vêtements. Il commence par se faire verser une avance des quatre cinquièmes du montant de

... (Text continues with more details about the profiteers and the war economy.)